

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

Commissariat à la Sécurité
Alimentaire (CSA)

Projet de Mobilisation des Initiatives
en matière de Sécurité Alimentaire
au Mali (PROMISAM)



REPUBLIQUE DU MALI

Un Peuple – Un But – Une Foi

REGION DE KAYES
Cercle de Kita
Commune urbaine de Kita

PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE COMMUNE URBAINE DE KITA

2007- 2011

*Elaboré avec l'appui technique et financier de l'USAID-Mali
à travers le projet d'appui au CSA, le PROMISAM*



Décembre 2006

PRELIMINAIRE

La Situation de la sécurité alimentaire au Mali

Le secteur agricole malien a connu une croissance annuelle de 3,9% au cours des 15 dernières années. Malgré cette performance de la production agricole, le nombre de personnes souffrant de la sous-alimentation était estimé à 32% de la population totale durant la période de 1996-98 par la FAO.

En effet, en 1990-92 le nombre des personnes sous alimentées au Mali n'était que 29% de la population. En 2002, on constate une diminution du pourcentage des personnes sous alimentées qui passe de 32% à 29% de la population totale soit 3.6 millions. Les disponibilités alimentaires (DEA) qui étaient de 2220 Kcal/jour/ personne dans la période 1990-92 diminuent de 20 Kcal, soit 2200 kcal/ jour/ personne en 2002. la diversification dans l'alimentation est aussi limitée car la part des aliments autres que les féculents dans les DEA est 28% entre 2000-2002 contre 30% entre 1979-81 (FAO).

Par ailleurs, on note une malnutrition chronique et aiguë des enfants dans la plupart des régions du pays, y compris dans les zones qui dégagent des excédents céréaliers. Les résultats de l'enquête démographique et de santé 1995-96 indiquent que 30% des enfants de 0 à 35 mois présentent une malnutrition chronique, 23% de ces enfants souffrent de malnutrition aiguë tandis que 40% ont un poids insuffisant. Selon la FAO, le taux de la mortalité des enfants moins de 5 ans est 222 pour mille, et le pourcentage des enfants qui ont un faible poids est de 33% en 1990. Ces chiffres montrent que le Mali est loin de manger la bataille contre la faim malgré une forte croissance des productions alimentaires. (Tefft et al, 2000,2003).

La principale cause de cette sous alimentation est la pauvreté de la population. Au Mali les personnes considérées en 1989 comme pauvres constituaient respectivement 72 et 36 % de la population (DNSI, 1993).

Selon d'autres sources (ODHD ; 2000) ; en moyenne un malien sur deux a vécu en dessous du seuil de pauvreté entre 1989 et 1999. Les niveaux de pauvreté les plus élevés ; selon cette même source, ont été observés en 1995 avec 73,3% de pauvres. Depuis cette date, le pourcentage de pauvres aurait tendance à baisser avec 71,3% en 1996 ; 66,5 % en 1997 ; 69% en 1998 ; 64% 1999.

Au Mali, les pauvres vivent essentiellement en milieu rural. On y dénombre plus de 2/3 des pauvres. En plus de ces pauvres ruraux, la conjoncture économique défavorable limite l'accès à la nourriture pour une autre tranche de la population ; surtout en milieu urbain. En effet, les programmes d'ajustement structurel se sont traduits par des pertes d'emploi ou des départs plus ou moins volontaires à la retraite anticipée. Ces personnes connaissent des pertes ou des baisses de revenus qui ne leur permettent plus de faire face aux besoins alimentaires de leur famille.

A / PRESENTATION DE LA COMMUNE

1. Situation géographique

Kita , deuxième ville de la région de Kayes et Chef lieu de Cercle est située dans la partie ouest du Mali à 186 km de Bamako et à environ 300km de Kayes par la route. Elle se situe à 9°30' de longitude Ouest et 13°05' de latitude Nord et s'étend sur 5km 700 du Nord au Sud et de 5km de l'Est à l'Ouest.

- A l'Est par la commune rurale de Bendougouba
- A l'Ouest par la commune rurale de Kita- Ouest et la colline de « Kita Kourou »
- Au Nord par les communes rurales de Boudofo et Kita -Nord
- Au Sud par le plateau dit de la « Sainte vierge », la commune rurale de Benkadi Founia et la commune rurale de Badia (Daféla)

2. Milieu Physique

2.1 Relief

Le relief est accidenté. On passe de la plaine aux hautes collines. La plus grande est le « Kita Kourou » qui s'étend sur 6,6km du Nord au Sud et 6,40 km d'Est en Ouest. Son point culminant est à une altitude de 637 m au dessus du niveau de la mer. Il faut également citer celle appelée « Maria sénou Koulou » située au Sud de la ville de Kita.

Outre ces deux collines, on note dans la partie Est et Ouest en dehors de la ville toute une multitude de collines avec des attitudes variant de 300 à 500m environ. Les collines sont formées de massifs gréseux, dénudés, exposés à l'érosion hydrique éolienne et aux intempéries.

2.2 Climat

La commune urbaine de Kita est située en zone soudanienne avec une pluviométrie moyenne annuelle de 800mn.

La température moyenne annuelle est de 27°C les écarts de température sont assez nuancés surtout de juin à septembre.

Les vents dominant sont : l'harmattan et la mousson.

Le premier vent souffle de décembre à février du Nord -Est au Sud-Ouest, le second vent frais est observé de Juillet à Septembre de direction Sud- Ouest à Nord-Est.

2.3 Hydrographie :

Il existe dans la commune plusieurs cours d'eau intermittents dont les eaux se jettent dans les fleuves Bakoye, Baoulé et affluents.

Le Bakoye distant de 30 KM de Kita est le seul cours permanent de zone sur lequel la prise pour l'adduction d'eau de la ville est installée.

2.4 Sol

Il existe sur les versants des sols gravillonnages profonds bien drainés et poreux .Ce sont des sols féralitiques remaniés aptes au développement des essences ligneuses.

Sur les sommets, les sols sont squelettiques : 5 à 20 cm de matériaux gravillonneurs reposant sur la cuirasse ferrugineuse. Ce sont des lithosols ayant une aptitude forestière très limitée.

2.5 Végétation

Dominée par la savane arborée, la prairie et steppe. Quelques grands arbres rencontrés autrefois (Caïlcédrat, Baobab, Karité, Néré, Rônier ...) sont en disparition à cause de la pression démographique.

Il existe cependant la forêt classée de Kayaba située à la limite Sud de la ville et constituée de plantations de caïlcédrat, de teck, de rônier, de cassia d'anacardier, de gmelina arborera et de nem.

2.6 Faune

La commune de Kita ne dispose pratiquement pas de réserves en Faunes. On peut rencontrer cependant dans la forêt classée et sur la colline ou son flanc quelques petits gibiers (lapin, perdrix ?, biche...)

3. Historique de peuplement

L'histoire de la ville de Kita est à la fois complexe et profonde. Plusieurs versions existent. Des enquêtes approfondies ont permis de faire un regroupement possible en vue d'une synthèse proche de la réalité.

.Création

Il y a très longtemps la ville de Kita fut fondée par un chasseur aventurier du nom de Séma Toloba Camara originaire de la Guinée.

A son arrivée à Kita qui était en ce moment une simple brousse inhabitée, il s'est installé à côté de trois (3) imposants pieds de Karité appelés « sidjou saba » situés à l'actuelle place de la mairie.

Quelques temps après, il alla au Nord à la recherche de la terre de culture et se fixa à Bérénimba situé à 5 km de Kita

Ensuite les Tounkara sont venus de Méma (Ghana) en compagnie des troupes de Soundjata pour combattre Soumangourou Kanté.

Après la guerre ils se sont installés sur la colline de ségouna au « Gadougou » appelée « Ségouna Kourou » puis ont rejoint les Camara.

Ils visitèrent le *Kita Kourou* qu'ils baptisèrent « Génou Kourou »

Puis vinrent les Keïta originaires du Mandé.

A l'époque les tributs, rançons et impôts de « Guénu Kourou » étaient versés à Bafing Mankana chez Zantigui Moussa Tiramanga, Chef de la zone.

Les pillages incessants des habitants du « Génou Kourou » par les peulhs de Goumanko ont conduit les Malinkés ou « massarins » à solliciter l'appui des « colons français » basés à Médine pour combattre les peulhs.

Une délégation portant une outre d'or fut envoyée. A son arrivée à Médine, elle fut reçue par Faidherbe.

Dans le compte rendu à celui-ci, elle dit « An Kita » qui veut dire nous avons été envoyés en Malinké.

Faidherbe a pris bonne note de leur mission en leur promettant de venir sans tarder à leurs secours.

La délégation ayant oublié de donner le nom « Génou Kourou » à Faidherbe, celui-ci a retenu « N'KITA ».

Ainsi les « colons français » arrivèrent dans le village auquel ils donnèrent le nom Kita

4. Religion

Plusieurs religions sont pratiquées à Kita parmi lesquelles on peut citer :

- l'islam (majoritaire)
- le christianisme : catholiques, protestants, témoins de jéovah.

Rappelons que la ville de Kita est le lieu Saint du pèlerinage pour les chrétiens

- l'animisme : pratiqué encore par certains conservateurs

5. Cohésion sociale (conflits sociaux éclatés ou latents)

le ville de Kita a toujours été un lieu où règne l'entente et la paix sociale en raison de sa structuration, sociale.

Toutefois quelques conflits et événements méritent d'être évoqués. Il s'agit de :

- conflit entre population et force de sécurité (police) intervenu le 22 Mars 1991 à la faveur du coup d'état avec des victimes de chaque côté.
- conflit religieux ayant débuté en 1997 autour de l'imamat de la ville entre le clan dit « du Kabila » conservateur et celui des « marabouts »

Ce dernier conflit dégénérera et aboutira le 10 et 11 avril 2000 à la démolition de la première mosquée de la ville, celle de Moribougou.

6. La commune urbaine de Kita : de sa création à nos jours

La commune de Kita a été érigée en commune de plein exercice le 9 Août 1959 avec une population de 5.000 habitants. Elle était administrée par un maire nommé : le commandant de cercle et un conseil municipal de 23 membres élus dont deux (2) adjoints. En Avril 1966, elle devient commune de plein exercice avec un conseil municipal de 32 membres dont un maire et deux (2) adjoints.

Les maires qui se sont succédés à la tête de la commune sont :

- 1959 – 1963 MM -Amadou Sow : Administrateur – maire
- 1963 – 1965 - Baba Bah : Administrateur – maire
- 1965 – 1966 - Moussa Tounkara : Administrateur – maire
- 1966 – 1968 - Docteur Djigui Diabaté, Médecin chef : Député- maire élu
- 1968 – 1969 - Sayon Coulibaly : Professeur d'enseignement – Président Délégation spéciale.
- 1969 – 1975 - El Hadji Seydou Sy : Fonctionnaire à la retraite- Président Délégation spéciale.
- 1975 – 1985 - El Hadj Habibou Fofana : Maître du premier cycle – maire élu
- 1985 – 1991 - El Hadj Seydou Mariko Keïta : Opérateur économique – maire élu

- 1991 – 1992 - Julien Diallo : Maître du second cycle à la retraite – Président délégation spéciale.
- 1992 – 1997 - Adama Sidibé : Maître du second cycle – Maire élu
- 1997 – 1998 - Yéro Mamadou Traoré : Administrateur civil- Président Délégation spéciale
- 1998 - 2003 - El hadji Amadou G. Cissé : Fonctionnaire à la retraite – Maire élu
- 2003 - 2004 - Daniel Dembélé, Administrateur Civil - Président de la délégation Spéciale
- 2004 – à nos jours – Boly Kéïta, Technicien d’Agriculture et de Génie Rural.

Les secrétaires généraux ayant animé les activités de la mairie de sa création à nos jours :

- 1959 – 1978 MM - Hamidou Dia : Rédacteur d’Administration
- 1978 - 1980 - Seydou Camara : Administrateur Civil
- 1980 - 1993 - Hamidou Dia : Rédacteur d’Administration
- 1993 - 1998 - Sékou Thiero : Rédacteur d’Administration
- 1998 à nos jours - Cheick Oumar Keïta : Administrateur Civil

7. Economie

7.1 Agriculture

Elle constitue l’activité principale et est basée sur les céréales, le coton et l’arachide. Le cercle, jadis grenier de la première région en céréales et principale zone de production arachidières, est aujourd’hui tourné vers la culture du coton en plus de l’arachide.

La culture du coton connaît un essor important grâce à l’encadrement de la CMDT.

Le niveau d’équipement des paysans reste faible à moyen, ce qui a pour conséquence une faible productibilité.

7. 2 Elevage

Il constitue la deuxième activité après l’agriculture. Forme de capitalisation du revenu, chaque famille minimise soit il possède un petit troupeau de bovins, ovins / caprins. Les infrastructures d’élevage existant dans la commune sont « classiques » voire dépassées car ne répondent plus aux normes techniques.

Désignation	Pars de vacc	Abattoir	Boucherie	Marché à bétail	Marché à volaille	Autres
Nombre	2	1	1	1	1	

Une clinique vétérinaire (SICOPE), installée à Kita et mandataire pour la zone assure le suivi sanitaire et prophylactique des animaux.

7. 3 Pêche

Vu l’éloignement des cours importants (le Bakoye à 30 Km de la ville). Cette activité est peu développée. Toutefois quelques somonos installés dans la ville de Kita, assurent

l'approvisionnement quotidien des populations en poissons venant de Manantali ou des cours d'eau cités ci-dessus. Cette quantité est assez limitée.

L'absence d'installations de conditionnement ne favorisent pas le développement de cette activité.

7. 4 Artisanat

Cette activité se développe progressivement à Kita. Il existe une association de coordination des artisans qui coordonne 28 groupements / associations d'artisanat. Cette Association rassemble plus de 300 artisans à Kita et concerne l'artisanat de production et de service.

Elle est à l'état embryonnaire et connaît beaucoup de difficultés de structuration et d'organisation.

A celles-ci il faut ajouter :

- le niveau d'équipement faible des artisans
- le faible niveau d'instruction des artisans
- l'incompréhension par les différents artisans du fonctionnement des structures devant animer l'Association
- le manque de dynamisme des associations de base
- l'étroitesse du marché de Kita .

Malgré les difficultés énoncées ci-dessus l'Association bénéficie de l'appui /conseils de plusieurs partenaires.

Il s'agit de :

- Boutique de Gestion d'Echange et Conseil (BGECCO) dans le domaine de l'appui / conseil et l'esprit d'entreprise financée par la coopération Suisse
- Réseau d'Animation et de Conseil (RAC) dont l'innervation est basée sur l'organisation, la structuration des associations. Le réseau est soutenu financièrement par la coopération Allemande.
- SUISSE CONTACT : chargé de la formation des artisans
- KONDO DJIGIMA : institution financière d'épargne / crédit mise en place par et pour les artisans

7. 5 Commerce : marché

Il existe un centre commercial à Kita où se passe l'essentiel des échanges commerciaux. Il comprend des boutiques, des magasins de stockage ...

Le marché central de Kita polarise des milliers d'opérateurs de différents horizons et exerçant différentes activités.

L'étude sur la rentabilité du marché de Kita réalisée en octobre 2002 a permis de dresser le tableau ci-dessous.

N°	Type d'activités	Effectifs opérateurs	Pourcentage (%)
1	Vente de condiments	515	45,95
2	Vente de poissons	64	5,71
3	Bouchers	11	0,98
4	Vente de tissus	39	3,48

5	Vent de chaussures et divers	23	2,05
6	Vente de tenue (prêt-à-porter)	11	0,98
7	Artisans	101	9,01
8	Vente de cola	11	0,98
9	Transformation alimentaire	25	2,23
10	Volaille	18	1,60
11	Quincaillerie	27	2,41
12	Boutique de vente d'articles divers	103	9,19
13	Alimentation	23	2,05
14	Pharmacie	3	0,002
15	Pharmacopée	3	0,002
16	Vente de céréales	37	3,30
17	Autres	106	9,46
	Total	1120	100

7.6 Industrie

L'usine d'égrenage du coton et les huileries implantées à Kita (HUICOMA, AGROMA.SA) permettent de produire et d'exploiter des fibres de coton de haute qualité et des huiles et tourteaux.

A côté de ces 3 unités industrielles, existe deux petites unités privées de transformation de la pâte d'arachide.

7.7 Transport

Le transport est assuré par TRANS-RAIL Mali et quelques compagnies privées de Transport Routiers dont MANDE TRANS. Il se développe peu à peu avec les projet de routes en cours, entre autres les tronçons Kati –Kita, Kita –Kokofata –Dabia -Saraya .

La ville ne dispose pas encore de gare routière digne de ce nom. Avec le bitumage de la route Kati – Kita, la commune a prévu la construction d'une gare routière moderne à l'Est de la ville.

7.8 Outils d'épargne et de crédit

Plusieurs dispositifs financiers décentralisés sont implantés dans la commune. On peut citer en plus de la Banque Nationale de Développement Agricole (BNDA), la Banque de Développement du Mali, des structures d'épargne et crédit comme :

- Nyésigiso :
- Kondo jigima (la banque des artisans).
- CANEF

A cela il faut ajouter les fonds de petits crédits mis en place par certaines structures intervenant dans la zone.

La diversité des outils financiers présents dans la commune offre une large gamme de possibilités aux personnes voulant engager une activité économique.

8. Activités socioculturelles

8.1 Art/ culture

Kita a un profit historique assez particulier. Cette particularité est davantage renforcée et soutenue par l'originalité légendaire de la ville. Site touristique et patrimoine culturel national en raison de la présence de milliers de griottes qui peuplent la cité.

Au plan artistique et culturel, la ville de Kita enraciné dans le Mandé profond est le berceau de plusieurs générations de griots talentueux, ayant contribué à l'enrichissement du patrimoine culturel national.

Kélémonzon Diabaté Mansan Makan Diabaté, l'un célèbre conteur, l'autre écrivain de grande renommée, Fodé Kouyaté, Kandia Kouyaté, grandes vedettes de la chanson, Kélétigui Diabaté, Batrou Sékou Kouyaté, Djélimady Tounkara, virtuoses de la guitare et de la Kora, et tant d'autres, ont tous, à leur façon et selon leur génie propre, apporté une contribution de qualité à la valorisation de la culture malienne.

La ville de Kita a abrité en avril 1995 le festival international des Arts et de la Culture placé sous la haute présidence de Adam Ba Konaré, épouse du président de la république. Ce festival a eu un grand retentissement dans le monde des arts et de la culture.

8.2 Tourisme

L'activité touristique est très faiblement menée à Kita en raison de son enclavement et de son potentiel peu connu et faiblement valorisé.

Cependant la commune de Kita est assez riche en sites touristiques. On peut citer entre autres :

- 1.« Kourouninkoumala » qui veut dire le rocher qui parle : Elle est localisée à linguékoto au pied de la montagne. Propriété des Tounkara, elle fait l'objet de sacrifice chaque année.
2. « Djicoroni » ou « ancienne eau » : puits naturel situé à l'Est du centre de santé de Kita et du quartier de Doumbacourani. Il a été découvert par des chasseurs et a servi à alimenter la population de la ville de Kita pendant les périodes de sécheresse.
3. « colline Mariale » : statut réalisée en 1885 sur la colline, cet site est le lieu saint du pèlerinage des milliers de chrétiens du Mali et de la sous région.
4. « Kitabadinka » : grand trou au milieu de la montagne, c'était un lieu de refuge des population pendant les moments de razzia
5. « Téréna kôni » : source d'eau intarissable sur la montagne, elle est un lieu de récréation des jeunes pendant les vacances.
 - dans la colline du « Kita Kourou », il y a beaucoup de grottes avec des écritures arabesques non encore déchiffrées.

- Il y avait aussi des outils en pierres des premiers hommes mais par manque de conservation et de vigilance de la population, beaucoup de ces objets ont été emportés.
- au sommet de la colline dans une vastes clairières se trouvent les vestiges des maisons construites par les colons français et dans lesquelles ils habitaient à un moment donné.
- Sur la même colline, il y a une rivière sacrée appelée « Mogoya dji » ou l'eau qui favorise la personnalité.

D'après la légende, nul ne pouvait boire de cette eau qui était gardée par des diables.

Un homme et sa sœur dans le clan des Keïta qui étaient des sorciers se transformèrent un jour respectivement en aigle pour l'homme et la femme en écureuil.

Lorsque l'écureuil s'abreuvait en prenant une bouchée d'eau, les diables s'apprêtaient à l'assommer quand l'aigle tout à coup l'emporta.

Les diables dirent, nous te laissons avec cet aigle qui fera de toi sa proie.

A leur arrivée près du village, les deux animaux se transformèrent encore en humain. Ils rentrèrent à la maison et versèrent la bouchée d'eau dans le canari. Toute la famille fut invitée à boire et c'est ainsi que la maison des Keïta devint prospère et influente à Kita.

- Non loin de la ville, dans sa partie Sud Ouest se trouvaient deux (2) rivières appelées « Kayaba » et « Kayakoni ». Au confluent de ces deux (2) rivières, leur eau ne se mélangeait pas. Tout assoiffé pouvait boire l'eau d'une rivière sans boire celle de l'autre.

Celui qui osait boire successivement dans les deux (2) voyait son ventre éclaté car d'après la légende ces deux (2) rivières étaient celles où buvaient et se lavaient deux (2) coépouses qui ne s'entendaient point.

8. 3 Sport

Quelques disciplines sportives sont pratiquées par les jeunes. Il s'agit de

- football
- basket-ball
- athlétisme
- et les arts martiaux tels que le karaté et le judo.

Il existe quelques infrastructures sportives dans la ville. Elles sont pour la plupart en mauvais état et peu adéquates.

On peut citer :

- le stade omnisport à Darsalam dont la construction n'est pas encore terminée
- le terrain de basket-ball du carrefour des jeunes
- le terrain municipal de football à Ségoubougouni clôturé avec une tribune couverte
- le terrain de basket-ball à l'Est de l'hôtel de ville
- le terrain de basket-ball à l'intérieur du stade municipal à Ségoubougouni
- des espaces libres à l'intérieur des quartiers servent de terrains de sports

Ceci pour dire qu'en matière d'infrastructures, il n'existe à ce jour à Kita aucun complexe sportif digne de ce nom.

9. Dynamiques internes et externes

9.1 Organisations de base

Il existe toute une multitude d'associations et organisations dans la commune de Kita intervenant dans les domaines aussi variés que : la production des biens et services, l'environnement, la santé, l'artisanat et culture...

Ces associations concernent aussi bien les groupes de femmes que d'hommes ou les deux à la fois.

Dans la ville de Kita, chaque quartier regorge des associations/ groupements. Force est de constater que les impacts au niveau intervention ne sont pas très perceptibles sur le terrain.

9. 2. Services locaux

Il s'agit essentiellement des services de l'Etat qui ont une mission de service public. On peut citer entre autre :

- l'Administration centrale
- la Justice
- les Impôts
- la Sûreté (police, garde, gendarmerie)
- la Douane
- la Santé
- l'Education
- l'Hydraulique
- l'Agriculture
- la Conservation de la nature
- l'Elevage
- l'Urbanisme
- les Routes
- l'Office National des Transports (ONT)
- la Sotelma
- la Poste
- la Météorologie
- les Domaines
- le Contrôle Financier

9.3 Organisations Non Gouvernementales (ONG) et Programmes intervenant dans la commune

N°	Noms structures	Domaine d'appui
1	Plan Mali	<ul style="list-style-type: none">- éducation- santé- eau potable
2	STOP Sahel	<ul style="list-style-type: none">- agriculture- épargne crédit- santé
		<ul style="list-style-type: none">- appui aux exploitants de bois

3	PNUD/BIT	- appui à la mise en valeur des forêts
4	Projet de développement Rural Intégré de Kita (PDRIK)	- Développement rural - Environnement - Réalisation d'infrastructures
5	Compagnie Malienne de Développement des textiles (CMDT)	- développement rural - industrie
6	Association Recherche Action Formation Développement / Consortium (A.R.A.F.D/C)	- santé de la reproduction
7	A DOKE	- santé de la reproduction
8	Association pour la planification et la promotion Familiale (A.P.PF)	- santé de la reproduction - petit crédit
9	Agence Malienne de coopération pour le développement rural (A.M.C.D.R)	- étude de faisabilité des projets - contrôle des travaux
10	Bureau d'Appui aux collectivités Rurales (B.A.C.R)	- appui aux collectivités décentralisées
11	Collectif ingénieurs Développement Sahel (C.I.D.S)	- étude de faisabilité de projets - appui aux programmes - contrôle des travaux - décentralisation
12	Société d'Intérêts Collectifs pour la Promotion de d'Elevage (S.I.C.O.P.E)	- appui technique dans le domaine de l'élevage
13	Association Hakilimaya	- formation - appui à la structuration / organisation des groupements
141	Programme National d'infrastructures Rurales (P.N.I.R)	- appui à la réalisation d'infrastructures hydrauliques et assainissements
15	Projet d'Appui aux Renforcements des capacités pour l'Education au Mali (P.A.R.C.E.M)	- appui technique et financier dans le domaine de l'éducation
16	Appui aux collectivités décentralisées pour un Développement Participatif	- appui aux groupements et collectivités décentralisées
17	Groupe d'Appui aux Initiatives de base (G.A.I.B)	- études de projets - formations

9.4 Coopération décentralisée (Jumelage)

La Ville de Kita est jumelée avec Marly le roi (ville de France). Le protocole de jumelage a été signé à Kita sous le parrainage de l'adjoint au gouverneur du district de Bamako le 3 Mars 1984 à l'occasion de la visite du Sénateur – Marly Le roi Jean BARANGE à la tête d'une importante délégation .

Les cérémonies de signature du protocole d'amitié se sont ensuite déroulées à Marly Le roi le 30 Septembre 1984 sous l'égide de la fédération Mondiale des Ville jumelées (F.M.V.J) avec participation d'une délégation conduite par El hadj habibou FOFANA , maire de la commune de Kita .

Depuis, chaque année une délégation de 5 à 15 personnes de Marly le Roi est reçue par la commune de Kita.

La coopération concerne les domaines suivants :

- la santé et les affaires sociales (approvisionnement en produits pharmaceutiques, formation des agents de la santé en France, l'appui aux associations des femmes les jardins d'enfants, les handicapés...)
- l'éducation (équipements des classes, dotation en matériels pédagogiques et didactiques)
- le sport (don de maillots et de ballon)

Depuis 1999, la commune a lancé un projet de jumelage avec la commune allemande de KAMP – LINFORT

10. Infrastructures Communales

10.1 Infrastructures sanitaires

La Commune urbaine de Kita est répartie en trois (3) aires sanitaires :

- La première aire couvre les quartiers de Makandibougou , Moribougou , Tounkarala , Kossilabougou , Farabala , Samédougou et Niafala
- La deuxième aire concerne les quartiers de Darsalam , Ségoubougouni et Kita gare
- La troisième aire couvre les quartiers de Saint Félix , Doumbacourani et Kofoulabé.

La première et la 2^{em} sont à ce jour fonctionnelles.

En terme d'infrastructures sanitaires, la commune urbaine de Kita est moins nantie avec 5 centres de santés et 1 cliniques privées . Il s'agit de :

- le centre de santé de référence, avec une position excentrée par rapport à la ville
- le Centre de santé communautaire (CSCOM) sise au quartier Makandibougou
- le Centre de santé communautaire (CSCOM) sise au quartier Darsalam
- le Centre de santé confessionnel de la mission
- le de santé du service de l'INPS
- le Clinique BATA SEKOU
- la Clinique LAFIA

Le plateau de service apporté par ces différentes formations sanitaires restes encore faible si l'on se réfère aux données statistiques du taux de couverture de la population estimé à 45,38 % .

Ce qui témoigne de l' insuffisance d'infrastructures sanitaires et de personnel sanitaire qualifié.

Sur le plan social , la prise en charge des cas sociaux pose aujourd'hui problème car le service des affaires sociales chargé d'assister les indigents ne dispose d'aucun moyen.

10.2 Infrastructures scolaires

Le taux de recrutement pour la commune urbaine de Kita est de 129% (source : Centre d'Animation Pédagogique de Kita) . En revanche , on assiste à un niveau d'équipement faible et l'insuffisance de personnel enseignant bien formé.

Au total, on dénombre 26 écoles du premier cycle 7 communautaires et 2 privées, 10 seconds cycles

Les jardins d'enfants sont au nombre de 3 dont un privé

A ceelles-ci, il faut ajouter les écoles secondaires dont :

- le lycée
- le Centre de formation professionnelle de Kita (C F P K) ;
- le Centre de formation polytechnique rurale de Kita(C F P R K) ;
- Institut des techniques économiques comptables et commerciales (IN.T.E C)

10.3 Infrastructures hydrauliques

La population de Kita est alimentée en eau par un système d'adduction d' eau de l'Energie Du Mali (EDM) et par des puits.

La station de pompage se situe sur le Bakoye à 30 Km de Kita. Il y a environ 1300 abonnés et le taux de recouvrement est de 90% avec des mesures de rigueur.

Le réseau couvre majeur parie des quartiers, Toutefois la demande reste encore forte dans les quartiers de Farabala , Doumbacourani , Saint Félix , Kofoulabé , Darsalam extension et Moussabugou .

Cinquante (50) bornes fontaines sont aménagées mais ne sont pas toutes rentabilisées .

Il existe des puits individuels et aussi des puits collectifs, particulièrement dans les quartiers spontanés.

Les puits tarissent en saison sèche et les populations des quartiers spontanées sont alors confrontées à de sérieux problèmes de ravitaillement en eau.

10.4 Infrastructures routières

La ville de Kita communique avec l'extérieur par les principales routes suivantes :

- la route régionale RR 13 vers Bamako
- - la route régionale RR9 vers Kokofata
- - la route régionale RR10 vers Sirakoro
- - la route régionale RR11 vers Kayes
- - la route régionale RR 12 vers Djidian
- - la route de Sagabari

Au-delà de ces différents artères desservant la ville avec beaucoup de difficultés , la communication interne entre quartiers n'est également pas aisée à raison de la dégradation continue des ouvrages d'art et des pistes par les eaux de pluies

Notons au passage que la ville de Kita ne dispose pas encore de route bitumée

B/ REPERTOIRE DES DIFFICULTES MAJEURES DE LA COMMUNE

La commune de Kita, à l'instar des autres communes du Mali connaît des difficultés qui entravent son plein épanouissement.

Ces difficultés sont consignées dans le tableau ci-dessous

N°	Difficultés	Manifestations
1	Absence d'informations et de statistique fiables	<ul style="list-style-type: none"> - données statistiques non maîtrisées et non disponibles - difficultés de cerner la matière imposable (bétail , armes , charrettes....) - mauvais gestion des archives communales
2	Cadre de vie assez contrasté	<ul style="list-style-type: none"> - manque de collecteurs et caniveaux de drainage adéquats pour l'évacuation des eaux de ruissellement - ponceux insuffisants et en mauvais état - ordures drainés par les cours d'eau accentuent la pollution - inexistence de dépotoirs de transit - insuffisance du personnel de la voirie municipale et sous équipement en moyens de collectes des ordures - routes en mauvais état - l'éclairage public est insuffisant (environ 10% de couverture) - divagation des animaux - cimetières non clôturés - aucun véhicule de liaison en bon état disponible à la mairie -
3	Rareté et Inadaptation des équipements marchands	<ul style="list-style-type: none"> - vétusté du marché central - abattoir insalubre et inadapté - inexistence de Gare routière moderne -
4	Insuffisance de l'approvisionnement de la ville en Eau potable	<ul style="list-style-type: none"> - réseau d'adduction d'eau réduit et la couverture est estimée à 30% - manque de forage
5	Scolarisation déficitaire	<ul style="list-style-type: none"> - - insuffisance d'infrastructures scolaires - crise aiguë d'enseignants

6	Faible couverture sanitaire	- insuffisance d'infrastructures sanitaires
7	Lieux de loisirs modernes insuffisants et inadaptés	- infrastructures de loisirs des jeunes (terrain de sport, boîtes de nuit ...) inadaptées

VI – LE PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE

1- Objectifs :

Vu que les ressources faibles des communes ne puissent couvrir toutes les charges ; également pour éviter une mauvaise gestion, des maigres ressources en même temps éviter des actions dispersées qui aboutiraient à une évacuation des ressources, chaque commune doit planifier ses actions. Ce programme est un outil de travail précieux permettant de faire une gestion saine et transparente des ressources.

Les communes ont besoin d'une procédure harmonisée et standardisée de planification et de programmation pour bâtir une gestion locale, transparente et efficace de leurs faibles ressources.

2- Méthodologie de planification :

Elle a consisté en une approche participative des populations des quartiers de la commune. Elle avait comme objectif principal de sensibiliser les populations des quartiers concernés ; de faire les diagnostics des quartiers par eux-mêmes ; d'organiser des journées de concertation ; de faire un atelier de planification de toutes les actions retenues et les soumettre à la validation du conseil communal.

- **La sensibilisation** : Cette sensibilisation est passée par l'envoi des lettres dans tous les quartiers pour les informer. Il y a eu aussi des avis radiodiffusés. Pour cette phase, les acteurs impliqués étaient les élus locaux (conseillers communaux) les responsables des quartiers, le personnel de la Mairie, les services techniques, tous les partenaires à savoir l'ONG et d'autres. Outre les premiers moyens utilisés, tous les autres ont été utilisés traditionnels comme modernes (lettres d'information, avis créés par législation). Les ONG intervenant dans la commune ont beaucoup contribué à mettre en exergue le bien fondé du développement de la commune. Cette sensibilisation s'est étalée sur une période d'un (1) mois environ.

-**Le diagnostic** : Cette deuxième étape consistait à passer quartier par quartier, en organisant assemblée générale. Les citoyens après une série de réflexion ont listé ou recensé toutes les potentialités réelles à côté de celles-ci toutes les contraintes qui entravent leur développement. Ces contraintes ainsi évoquées leur ont permis de faire eux mêmes des propositions concrètes et de chercher des voies et moyens adéquats pour leur résolution (solutions)

-**Les journées de concertation** : La salle de délibération de la Mairie de la commune de Bougaribaya a regroupé tous les représentants des villages (chefs de villages, associations des femmes, des jeunes) les confessions religieuses, les ONG, les services techniques déconcentrés qui interviennent dans la commune.

Au cours de cette journée de réflexion, des études, des analyses ont été faites.

Elles ont permis à tous les participants de se pencher sur l'identification des axes prioritaires de développement à partir des diagnostics villages et à faire une synthèse communale.

L'implication aux travaux de journées de concertation était effective par les acteurs et les services techniques.

- **L'atelier de planification** : Cet atelier, qui a regroupé les chefs, fonctionnaires de municipalités, les services déconcentrés au techniques de l'Etat intervenant dans la commune, les ONG, les représentants des villages, la société et les confesseurs religieux, a permis de faire l'analyse des choix des actions, la capitalisation des journées de concertation et la validation des actions par le conseil communal.

Cet atelier s'est beaucoup penché sur les thèmes portant sur tous les domaines de développement.

Au cours dudit atelier, il a été question de faire la planification des activités et l'estimation des coûts de réalisation des actions.

Les participants ont enfin élaboré un plan de développement triennal et un programme de développement annuel en tenant compte des axes prioritaires et de la périodicité de l'exécution des actions et de l'évaluation du coût de réalisation.

-**La restitution** : La restitution du contenu du plan triennal et du programme annuel a été faite en assemblée générale dans tous les villages par les autorités communales accompagnées par certains partenaires d'appui. Elle a permis aux populations de mieux apprécier les activités programmées et surtout de mesurer les efforts que doit déployer l'équipe communale pour parvenir à un bon résultat.

Cependant les documents présentés ont été amendés.

Cadre logique

Objectif global : Assurer la disponibilité, l'accès, l'utilisation appropriée, et la stabilité de la nourriture, dans la commune urbaine de Kita

Piliers	Contraintes	Objectifs généraux	Objectifs spécifiques	Activités	Résultats attendus	Intervenants	Période	Responsable
Disponibilité	Coût élevé des intrants	Assurer la disponibilité des aliments dans la commune	Vulgariser les fumures organiques	Sensibilisation de 13 quartiers sur l'importance des fumures organiques	Les 13 quartiers sont sensibilisés sur l'importance des fumures organiques	Commune population Etat PTF	2007 à 2011	Maire
				Formation continue sur la production et l'utilisation des fumures organiques	Les paysans sont régulièrement formés sur les techniques de production et d'utilisation des fumures organiques	Commune Population Etat PTF	2007 à 2011	Maire
	Réduire le coût des intrants		Plaidoyer – lobbying pour la baisse des prix des intrants	Les prix des intrants sont revis à la baisse	Population Commune PTF	2007	Maire	
	Insalubrité		Assainir le cadre de vie de la population	Ramassage et traitement des ordures	La commune dispose d'un système de ramassage et de traitement des ordures	Commune Population PTF	2007 à 2011	Chefs de quartiers et Maire

	Exploitation abusive d la forêt			I.E.C / ccc sur les méfaits de la coupe abusive du bois	Les Populations ont appréhendé les méfaits de la coupe abusive du bois	PTF Commune	2009	Maire
			Réduire la coupe abusive du bois	Formation sur les techniques de coupe du bois	Les techniques de coupe sont maîtrisées par les exploitants forestiers	Commune SCN, PTF	2007 à 2011	Maire
				Constitution de brigades de surveillance dans les villages	Les villages disposent des brigades de surveillance	Population Commune, SCN PTF	2007	Maire
	Faible rendement du coton		Promouvoir la production céréalière	Iec /ccc sur le respect des consignes de la CMDT en matière de coton culture (respect de la proportion de parcelles céréalières)	Les paysans sont largement sensibilisés sur le respect de la proportion de parcelles céréalières	Commune CMDT PTF PASAOP	2007 à 2011	Maire
	Insuffisance de matériels agricoles		Améliorer la production agricole	Achat et distribution de matériels agricoles	Des matériels agricoles sont acquis et distribués aux paysans	Commune Etat CMDT PTF	2007 à 2011	Maire

	Divagation des animaux		Réduire la divagation des animaux	I.E.C/ ccc sur les méfaits de la divagation	Les populations informées et sensibilisées sur méfaits de la divagation	Commune PTF	2007 à 2011	Maire
				Aménagement de la fourrière Surveillance des animaux	La commune dispose des Fourrières et Les animaux sont mieux Surveillés		2007 à 2011	Maire Chef de village
				Mise en place d'1 convention et son respect	La commune dispose d'une convention qui est respectée par tous	Population Commune SCN, PTF	2007	Maire
Accès	Pauvreté		Lutter contre la pauvreté	Création des PME	la commune dispose des PME	Population Commune PTF	2007 à 2011	Maire
	Difficulté d'écoulement des produits		Faciliter l'écoulement des produits	Création d'un centre commercial moderne	Un centre commercial moderne est créé dans la commune	Population Commune Etat PTF	2007	Maire

	Absence de marché à bétail	Assurer l'accessibilité aux aliments	Faciliter l'écoulement du bétail	Création d'un marché à bétail moderne	La commune dispose d'un marché à bétail moderne	Population Commune Etat, PTF	2008	Maire
	Insuffisance de matériels de maraîchage		Renforcer les capacités techniques des maraîchers	Achat et distribution de matériel aux maraîchers	les maraîchers ont bénéficié des matériels	Commune, Etat PASAOP PTF	2007 à 2011	Maire
	Insuffisance de structures de micro finances		Faciliter l'accès aux crédits	Création de caisses d'épargne et de crédit	la commune dispose de caisses d'épargne et de crédit	Population Commune PTF	2007 à 2011	Maire
	Insuffisance d'encadrement et de formation des artisans		Renforcer les capacités techniques des artisans	Création des centres de formation des artisans et leur animation.	Des centres sont créés et animés	Population Commune ACODEP, PTF	2007 à 2011	Maire
	Insuffisance d'encadrement des femmes		Promouvoir les activités génératrices de revenus chez les femmes	Dotation en matériels de teinture, de savonnerie et de couture	Des matériels de teinture, de savonnerie et couture sont offerts aux associations féminines		2007 à 2011	Maire

Utilisation des aliments	Méconnaissance des valeurs nutritionnelles des produits alimentaires		Faire connaître l'importance de certains aliments dans la consommation	Sensibilisation sur la nutrition	Les populations connaissent l'importance de certains aliments	Commune Etat PTF	2007	Maire
	Mauvaise utilisation des condiments	Assurer la bonne utilisation des aliments	Assurer une bonne utilisation des condiments	Séance de démonstration culinaire	Les techniques d'utilisation des condiments sont maîtrisées	Commune PTF		Maire
	Insuffisance d'eau potable		Assurer l'approvisionnement en eau potable	Extension du réseau de distribution d'eau potable	La commune dispose d'un réseau étendu de distribution d'eau potable	Population Commune Etat, PTF	2007 à 2011	Maire
Stabilité des approvisionnements	Bradage / gaspillage	Assurer la stabilité des aliments	Lutter contre le Bradage / gaspillage	Iec ^{ccc} sur les méfaits du Bradage / gaspillage	Les populations sont informées sur méfaits du Bradage / gaspillage	Commune Etat PTF	2007 à 2011	Maire
	Insuffisance d'approvisionnement des marchés		Faciliter l'accès aux zones de production	Aménagement des routes	Les zones de production sont facilement accessibles	Commune Etat PTF	2007 à 2011	Maire
	Approvisionnement irrégulier des banques de céréales		Approvisionner régulièrement les banques de céréales	Achat et stockage de céréales	Banques de céréales sont régulièrement approvisionnées	Commune Etat (CSA) PTF	2007 à 2011	Maire
	Insuffisance des magasins de stockage		Renforcer les capacités de stockage des céréales	Construction des magasins de stockage	Des magasins de stockage sont Construits	Population Commune Etat PTF	2007 à 2011	Maire

Suivi – évaluation

Composantes	Activités	Indicateurs	Coûts en F CFA	Localisation
Disponibilité	Sensibilisation de 13 quartiers sur l'importance des fumures organiques	90%	3 900 000	Makandjambougou, Ségoubougouni, Samédougou, Moribougou, Tounkarala, Kossilabougou, Darsalam, Kita-Gare, Niafala, Saint Félix, Kofoulaben, Frabala, Doumbacoura
	Formation continue sur la production et l'utilisation des fumures organiques	13	7 800 000	Makandjambougou, Ségoubougouni, Samédougou, Moribougou, Tounkarala, Kossilabougou, Darsalam, Kita-Gare, Niafala, Saint Félix, Kofoulaben, Frabala, Doumbacoura
	Plaidoyer – lobbying pour la baisse des prix des intrants	90%	3 900 000	Tous les 13 quartiers
	Construction de cordons pierreux et de haies vives	80%	5 250 000	Kita-Gare, Kossilabougou, Farabala, Kofoulabèn, Darsalam ext. (Talako)
	I.e.c /ccc sur les méfaits de la coupe abusive du bois	80%	3 900 000	Les 13 quartiers
	Formation sur les techniques de coupe du bois	13	4 200 000	Les 13 quartiers
	Iec /ccc sur le respect des consignes de la CMDT en matière de coton culture (respect de la proportion de parcelles céréalières)	100%	3 900 000	Les 13 quartiers
	Réalisation de micro – barrages	1	30 000 000	Kita ville
	Achat et distribution de matériels agricoles	100	200 000 000	Les 13 quartiers
	Iec/ccc sur les méfaits de la divagation	90%	3 900 000	Les 13 quartiers
	Construction des fourrières	2	1 000 000	Ségoubougouni, Samédougou
	Surveillance des animaux	80%	12 100 000	Les 13 quartiers
	Mise en place de convention et son respect	1	400 000	La commune
Accessibilité	Création des PME	13	2 600 000	Les 13 quartiers
	Création de centre commercial moderne	1	45 000 000	Darsalam
	Création de marché à bétail moderne	1	10 000 000	Ségoubougouni
	chat et distribution de matériels aux maraîchers	40	25 000 000	Les 13 quartiers
	Création de caisses d'épargne et de crédit	2	10 000 000	La commune
	Création des centres de formation des artisans et leur animation.	4	60 000 000	Ségoubougouni Niafala, Kofoulabèn, Farabala

	Création d'unités de transformation des produits de la cueillette	3	30 000 000	Toungarala, Kita-Gare, Farabala
Utilisati on	Sensibilisation sur la nutrition	90%	3 900 000	Les 13 quartiers
	Séance de démonstration culinaire	13	1 500 000	Les 13 quartiers
	Extension du réseau d'adduction d'eau	5	15 000 000	Kita-Gare, Darsalam, Kofoulabèn, Doumbacoura, Farabala
Stabilité	Iec/ccc sur les méfaits du Bradage / gaspillage	100%	3 900 000	Les 13 quartiers
	Aménagement des routes, Ponts et chaussées	50%	70 000 000	Les 13 quartiers
	Achat et stockage de céréales	10 000	100 000 000	La commune
	Construction des magasins de stockage	13	40 000 000	Les 13 quartiers
			697 150 000	

PROGRAMME ANNUEL 2007

Composantes	Activités	Indicateurs	Coût en FCFA	Sources de financement			
				Commune	Etat	Partenaires	
Disponibilité	Sensibilisation de 13 quartiers sur l'importance des fumures organiques	18%	780 000	78 000	156 000	546 000	commune
	Formation continue sur la production et l'utilisation des fumures organiques	3	1 800 000	180 000	360 000	1 260 000	commune
	Plaidoyer – lobbying pour la baisse des prix des intrants	18%	780 000	78 000	156 000	546 000	commune
	Construction de cordons pierreux et de haies vives	16%	1 050 000	105 000	210 000	735 000	commune
	I.e.c / ccc sur les méfaits de la coupe abusive du bois	16%	780 000	78 000	156 000	546 000	Les 13 quartiers
	Formation sur les techniques de coupe du bois	3	840 000	84 000	168 000	588 000	Les 13 quartiers
	Iec /ccc sur le respect des consignes de la CMDT en matière de coton culture (respect de la proportion de parcelles céréalières)	20%	780 000	78 000	156 000	546 000	Les 13 quartiers
	Réalisation de micro – barrages	1	30 000 000	3 000 000	6 000 000	21 000 000	Kita ville
	Achat et distribution de matériels agricoles aux paysans	40	40 000 000	4 000 000	8 000 000	28 000 000	commune
	Iec/ ccc sur les méfaits de la divagation	18%	780 000	78 000	156 000	546 000	commune
	Construction des fourrières	2	1 000 000	100 000	200 000	700 000	Ségoubougouni, Samédougou
	Surveillance des animaux	16%	2 420 000	242 000	484 000	1 694 000	Les 13 quartiers
	Mise en place de convention et son respect	1	400 000	40 000	80 000	280 000	La commune
	Création des activités génératrices de revenus	3	600 000	60 000	120 000	420 000	Les 13 quartiers
	Création de centre commercial moderne	1	45 000 000	4 500 000	9 000 000	31 500 000	Darsalam
	Création de marché à bétail moderne	1	10 000 000	1 000 000	2 000 000	7 000 000	Ségoubougouni
	Achat et distribution de matériels aux maraîchers	8	5 000 000	500 000	1 000 000	3 500 000	Les 13 quartiers
	Création de caisses d'épargne et de crédit	2	10 000 000	1 000 000	2 000 000	7 000 000	La commune
Création des centres de formation des artisans et leur animation.	1	15 000 000	1 500 000	3 000 000	10 500 000	Ségoubougouni, Niafala, Kofoulabèn, Farabala	

	Création d'unités de transformation des produits de la cueillette	1	10 000 000	1 000 000	2 000 000	7 000 000	Toungarala, Kita-Gare, Farabala
Utilisation	Sensibilisation sur la nutrition	18%	780 000	78 000	156 000	546 000	Les 13 quartiers
	Séance de démonstration culinaire	13	1 500 000	150 000	300 000	1 050 000	Les 13 quartiers
	Extension du réseau d'adduction d'eau aux autres quartiers	5 quartiers	15 000 000	1 500 000	3 000 000	10 500 000	Kita-Gare, Darsalam, Kofoulabèn, Doumbacoura, Farabala
Stabilité	Iec/ ^{ccc} sur les méfaits du Bradage / gaspillage	18%	780 000	78 000	156 000	546 000	Les 13 quartiers
	Aménagement des routes, Ponts et chaussées	10%	14 000 000	1 400 000	2 800 000	9 800 000	Les 13 quartiers
	Achat et stockage de céréales en tonnes	100	20 000 000	2 000 000	4 000 000	14 000 000	La commune
	Construction des magasins de stockage	3	9 000 000	900 000	1 800 000	6 300 000	KITA VILLE
TOTAL			238 070 000	23 807 000	47 614 000	166 649 000	